

Fruits et légumes - portant sur février 2021 - édition du 08/04/21

AVRIL 2021 N° 12

En février, la gamme de légumes de plein champ se limite principalement aux trois produits phares de la région, la mâche, le radis et le poireau. La campagne de concombres issus de serres chauffées démarre progressivement dans un contexte plutôt favorable. En effet, après une courte période de grand froid occasionnant des désordres logistiques, les températures printanières associées à un ensoleillement généreux prédominent. Les prix au départ des stations d'expédition sont majoritairement soutenus, largement supérieurs à ceux dernières campagnes. Le disponible en pommes et poires se rétracte avec, à ce stade de la campagne, une qualité plus aléatoire pour certaines variétés.

Fruits du MIN : prix plutôt élevés

Le marché de la **banane** est correct, mais perturbé par les arrivées aléatoires des bateaux. Les ventes sont dynamiques vers les GMS, mais irrégulières vers la restauration collective. Alors que les prix à quai progressent, la répercussion des hausses tarifaires au stade du gros a du mal à se mettre en place.

Le début de campagne de la **fraise** est mitigé. L'offre disponible en provenance de la péninsule ibérique et du Maroc et à destination pâtissière progresse. Toutefois, la demande est peu fidélisée. Le référencement tarde, accompagné de problèmes d'agrégage, le marché s'alourdit. Les premières Gariguettes de Bretagne ou du sud sont proposées les derniers jours de février à des prix élevés pour un début de saison. Le commerce de la **framboise** est concurrentiel, mais l'épisode de froid début février limite les apports. Les prix sont également plus élevés que de coutume.

La campagne de **clémentines** se poursuit avec les hybrides tardifs, surtout en provenance d'Israël. L'intérêt de la demande pour les Or se maintient mais les lots sont hétérogènes et le second choix progresse à l'approche de la fin de saison. Les cours sont diversement orientés selon les origines : en hausse pour l'Espagne, en baisse pour Israël. Les disponibilités s'amenuisent en **oranges**, mais la palette variétale reste large. Les Washington sanguines et Maltaises sont bien représentées et très demandées. Les ventes sont fluides et les cours stables ou baissiers selon les variétés et

Poire : gamme variétale et stock réduits

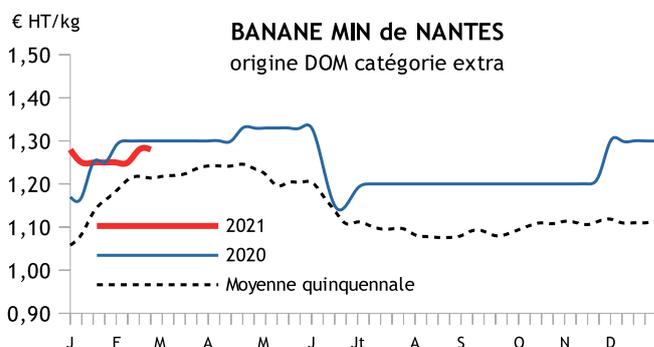
En **poire**, l'offre se modifie. Les derniers lots de Comice s'échangent en semaine 7. Certains d'entre eux commencent à souffrir d'une moins bonne conservation. A partir de mi-février, l'essentiel de l'activité se porte donc sur la Conférence. Pour élargir la gamme variétale, les distributeurs se tournent vers l'import. Les prix, sensiblement plus bas, sont plus adaptés pour les offres promotionnelles et le conditionnement en barquettes. Ainsi, la Conférence hollandaise de calibre 65/70 mm s'échange à 1,40 €/kg sur le MIN de Rungis contre 1,80 €/kg pour la française. Il n'y a pourtant pas de réelle concurrence : la demande pour l'origine France se maintient à un niveau élevé en rapport avec les volumes restants. Néanmoins, entre vacances scolaires et incertitudes face à la situation sanitaire, les cours du mois de février sont un peu en dessous du reste de la campagne.

les calibres. Dans un contexte de volume limité, les cours du **pomelos** de Floride sont toujours soutenus par sa demande inconditionnelle. Les fruits du bassin méditerranéen sont plus attractifs.

La demande de **kiwis** est régulière. Les volumes disponibles se réduisent surtout en gros calibres. L'optimisme est de rigueur et les cours demeurent à un bon niveau.

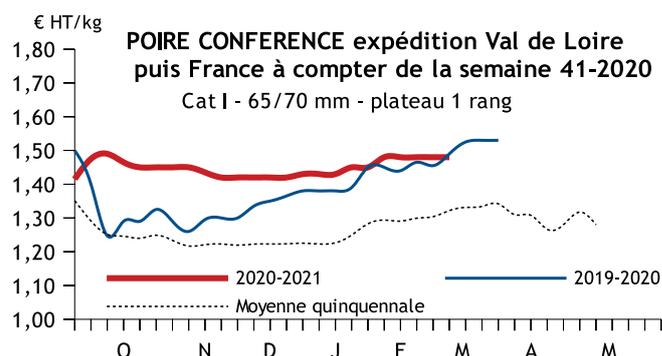
La campagne de **poires** est proche de son terme. La demande reste intéressée et les cours sont fermes. Des Comice et Conférence des Pays-Bas complètent l'offre nationale.

En **pommes**, les premières bicolores hollandaises se mettent en place. Les cours sont fermes.



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,48 € HT/kg) est identique à celui de 2020 et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (1,31 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Pomme : marché peu actif

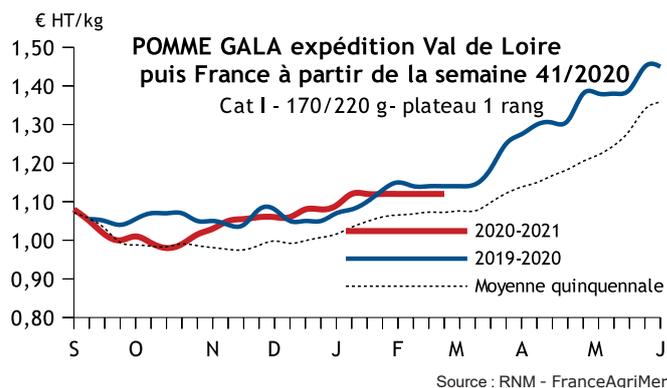
En début de mois, le commerce de la **pomme** offre temporairement une meilleure fluidité. Rapidement, le commerce ralentit à nouveau. Les congés, le couvre-feu à 18h, mais aussi les températures douces en fin de mois : autant d'éléments qui n'encouragent pas la consommation. Les volumes se font essentiellement autour d'offres promotionnelles, en sachets notamment. Autour du 10 février, les épisodes neigeux, tout comme les inondations, entraînent ponctuellement des problématiques logistiques, essentiellement de transport. Côté cours, les hausses sont limitées avec à la marge quelques réajustements en lien avec les promotions. A ce stade de la campagne, la qualité commence à être plus aléatoire pour certaines variétés. Les stocks sont limités et les disponibilités tendent à se réduire.

Comme chaque année, la Pink bénéficie de la Saint-Valentin et des nombreuses animations mises en place. En Fuji, c'est le nouvel an chinois qui dynamise l'activité. Parallèlement, le commerce est compliqué en Golden, avec un vrai manque de demande des collectivités, traditionnellement consommatrices de cette variété. Par ailleurs, les problèmes de qualité n'encouragent pas la demande. La concurrence entre régions de production est vive. Pour Chantecler, les opérateurs du centre-ouest souffrent de l'offre du sud-ouest, qui propose un produit de qualité plus standard, mais à un prix moindre. Les variétés de terroirs, comme Boskoop, arrivent en fin de saison. La campagne se termine également pour le grand export. En Europe, les départs sont difficiles vers l'Europe du nord et dans une moindre mesure vers l'Espagne. Chaque pays se recentre sur sa production locale.

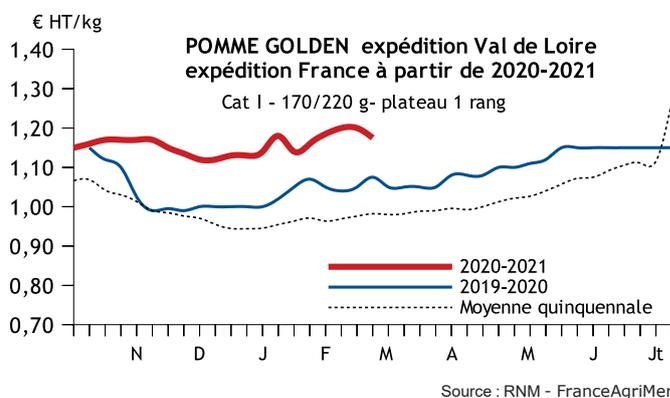
Radis : un bon flux d'échanges

L'offre de **radis**, déficitaire en tout début de mois, progresse sensiblement au fil des jours. Au regard de l'augmentation des disponibilités, les opérateurs n'hésitent pas alors à lâcher du lest en accordant des baisses de prix pour assurer la fluidité des échanges. Un épisode hivernal entre le 8 et le 14 février perturbe ponctuellement la circulation sur certains axes routiers. Cette situation a des incidences sur les expéditions. En effet, des livraisons sont retardées ou reportées. Certains jours, les récoltes sont différées de quelques heures voire parfois rendues impossibles faute de dégel suffisant. L'offre est alors ponctuellement limitée, mais elle est quasi suffisante au regard du désordre logistique engendré par le froid. Par ailleurs, l'aval montre quelques réticences dans les réapprovisionnements, sachant que par grand froid il est parfois difficile de présenter du radis sur les étals dans de bonnes conditions. La deuxième partie du mois est à l'inverse très printanière et ensoleillée. Ce contexte climatique favorable stimule les échanges. L'offre s'étoffe nettement. Les prix accusent un léger repli, mais n'en demeurent pas moins élevés pour la période. Le mois s'achève dans une ambiance sereine, d'autant que les premières actions commerciales de couverture nationale assurent un très fort flux d'échanges.

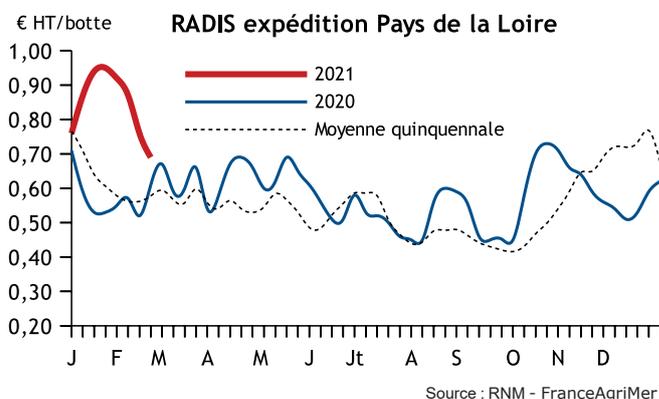
Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,12 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui de 2020 (1,14 € HT/kg) et supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale (1,07 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,19 € HT/kg) est supérieur de 13 % à celui de 2020 (1,05 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (0,97 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel de février 2021 du radis (0,81 € HT/botte) est supérieur de 37 % à celui de février 2020 (0,59 € HT/botte) et de 41 % à la moyenne quinquennale (0,58 € HT/botte).



Poireau : marché calme, apports faibles

En début de mois, le marché du **poireau** en centre-ouest est confronté à un excès de pluviométrie, suivi d'un passage hivernal, qui occasionne des difficultés de récolte, en accentuant le temps de travail en ateliers. L'approvisionnement s'en trouve réduit. Ainsi, les ventes sont fluides avec des prix en hausse, hormis lors des actions promotionnelles. La situation est similaire en Europe. En seconde quinzaine, le retour d'une météo plus clémente permet d'accéder progressivement aux champs. En période de vacances scolaires et avec les premières journées printanières, la demande devient plus hésitante. Les prix s'ajustent donc à la baisse tout en restant supérieurs à ceux de 2020. En fin de mois, compte tenu de l'avance sur le planning commercial, la fin de la campagne s'amorce pour quelques entreprises du centre-ouest. En région nantaise, la production est faible. Seuls quelques producteurs prolongent la campagne automne-hiver sans proposer une offre importante. Les volumes s'écoulent aisément à des prix exceptionnellement élevés pour la période.

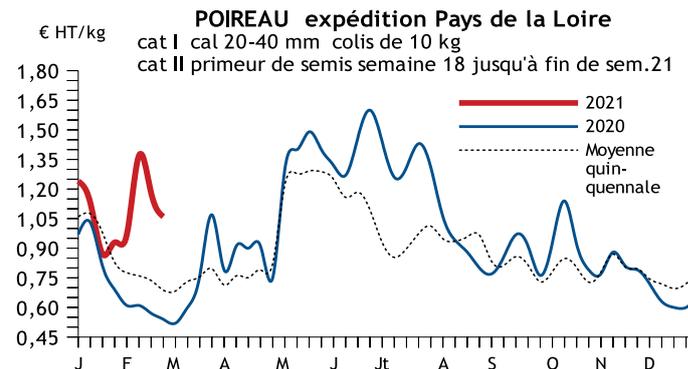
Mâche : un marché mieux équilibré

Après une longue période marquée par un déficit de production, les apports de **mâche** progressent légèrement en début de mois en présentation en barquettes ou en plateaux. Les volumes proposés sur le marché libre sont donc plus substantiels. Les opérateurs n'hésitent pas à faire quelques concessions tarifaires pour réactiver la demande de gré à gré, délaissée antérieurement faute d'approvisionnement suffisant. Puis, le retour d'un épisode hivernal ralentit sensiblement la végétation. Les apports sont alors en deçà des prévisions et les volumes proposés au jour le jour sont encore loin d'être importants. La situation change en seconde partie du mois. L'allongement des journées, la douceur des températures, associés à un meilleur ensoleillement influent favorablement sur le développement de la végétation. L'offre progresse alors significativement et le marché est à la recherche d'un second souffle. Les prix baissent sensiblement, chacun espérant par ces ajustements réactiver rapidement la demande, tant à l'export que sur le territoire national.

Concombre : un bon début de campagne

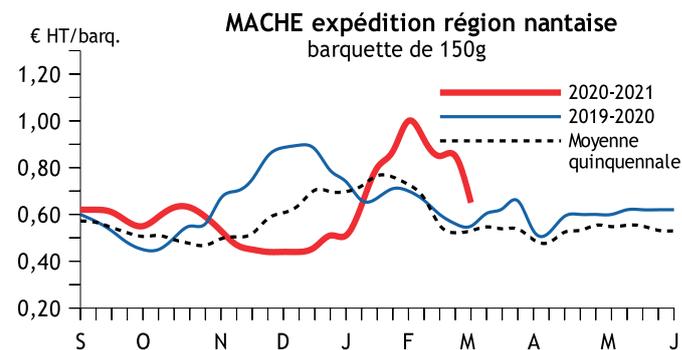
La région nantaise débute la campagne du **concombre** dans de bonnes conditions. Les échanges s'effectuent à des prix élevés durant tout le mois. La concurrence européenne, principalement espagnole à cette période, se montre peu agressive. Les distributeurs référencent très rapidement le produit français sur les étals. Cette activation rapide de l'aval, constatée déjà depuis plusieurs campagnes, satisfait pleinement la profession qui peine même à répondre entièrement à la demande. Après un court épisode hivernal (entre le 8 et le 14 février), une météo des plus printanières et très ensoleillée vient à point pour booster le début de saison. Les cours sont élevés. Il faut revenir à l'année 2009 pour retrouver de tels niveaux de prix à pareille période.

Le cours moyen mensuel de février 2021 du poireau (1,14 € HT/kg) est supérieur de 104 % à celui de février 2020 (0,56 € HT/kg) et de 58 % à la moyenne quinquennale (0,72€ HT/kg).



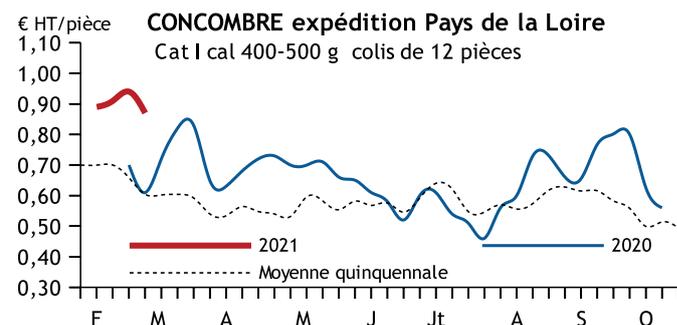
Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de février 2021 de la barquette de mâche de 150 g (0,81 € HT/pièce) est supérieur de 37 % à celui de février 2020 et à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de février 2021 du concombre (0,90 € HT/pièce) est supérieur de 38 % à celui de février 2020 (0,65 € HT/pièce) et de 34 % à la moyenne quinquennale (0,67 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

Alliums : meilleur écoulement en échalion

Le commerce des **oignons** est hétérogène pour la période, mais actif avec diverses mises en avant et de l'export. Les cours sont reconduits. En deuxième semaine, la neige crée des problèmes logistiques et pénalise les expéditions. A partir des vacances scolaires, le marché devient moins actif. Les opérateurs de la filière limitent l'export pour assurer le suivi de leur clientèle nationale. Les températures douces entraînent la germination.

Durant la première quinzaine, le commerce sur le marché français de l'**échalion** n'évolue pas. Par contre la demande à l'export est bonne. Pour la suite du mois, les ventes sont un peu plus fluides avec plus de volume expédié sur le territoire national. Un timide raffermissement des prix, tant attendu, se réalise enfin.

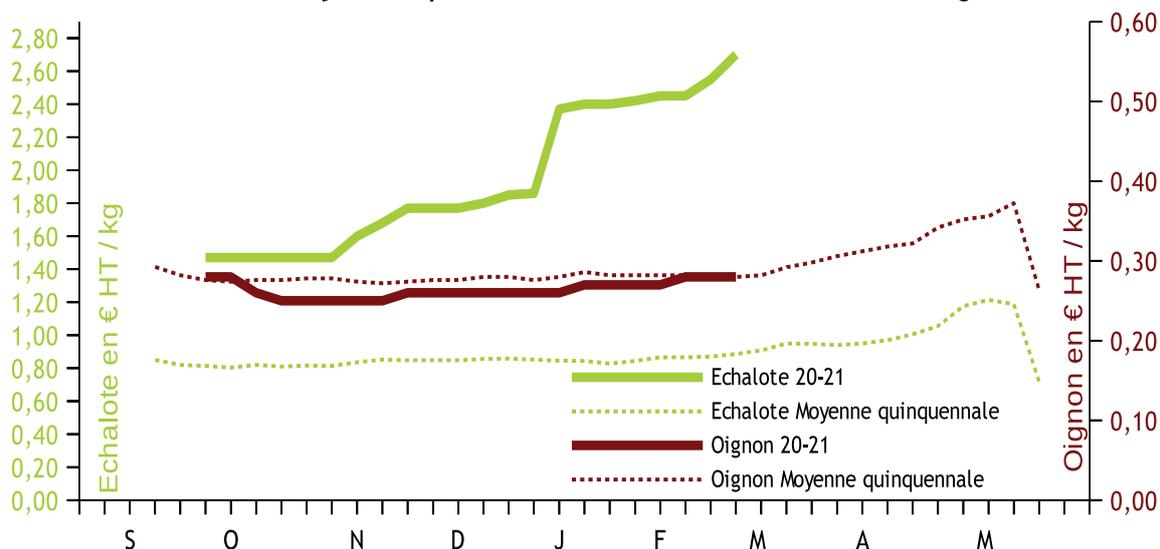
Le commerce de l'**échalote traditionnelle** reste très calme en ce début de mois en Bretagne. Les opérateurs des autres régions de France sont très satisfaits de leur volume vendu avec des prix plus soutenus. En seconde quinzaine, les quantités expédiées sont moins importantes car des

opérateurs freinent volontairement leurs sorties, leur stock étant réduit. En Bretagne, la hausse des tarifs en production se généralisent. Le commerce est régulier mais sans engouement. Les cours de l'échalote traditionnelle sont en hausse, mais l'échalote de semis la concurrence avec des prix moins élevés. Le marché à l'export est beaucoup plus calme.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat I en sac de 10 kg (0,28 € HT/pièce) est supérieur de 22 % à celui de 2020 (0,23 € HT/pièce) et égal à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat I en filet de 5 kg (2,54 € HT/pièce) est supérieur de 272 % à celui de 2020 (0,68 € HT/pièce) et de 192 % à la moyenne quinquennale (0,87 € HT/pièce).

ECHALOTE expédition France cat I 35/50 mm - filet 5 kg
OIGNON jaune expédition France cat I 60/80 mm - filet 10 kg



Source : RNM - FranceAgriMer

Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin février 2021				
Production 2020	1 638	1 537	1 054	20 168
Prévision de production 2021	1 564	1 232	1 124	17 693
Production 2021	1 564	1 311	1 124	17 393
Ecart de production 2021/2020	-74	-226	70	-2 775
Ecart prévision/production 2020	0	79	0	-300
Mois de mars 2021				
Production du mois en 2020	3 928	2 244	3 676	732
Prévision du mois en 2021	3 257	2 541	3 545	686

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « hard-discounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 35 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : Pôle conjoncture et RNM - Coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

